

In March 1721, Johann Sebastian Bach, who was then director of music to the young Prince Leopold of Anhalt-Cöthen, dedicated the definitive version of his Six Concerts avec plusieurs instruments to Christian Ludwig, Margrave of Brandenburg. His dedication, written in good French, seems to indicate that he was thus hoping to obtain a post at the prince's chapel. Unfortunately, the Margrave never responded to his tribute.

These works, which became known as the Brandenburg Concertos in the nineteenth century, when Philipp Spitta, Bach's biographer, referred to them thus, were not published until 1850, for the first centenary of the Cantor's death. Alberto Basso points out that several copies of these concertos exist, with variants, but it is the genesis of Brandenburg Concerto n° 5 (BWV 1050) that raises the largest number of questions.

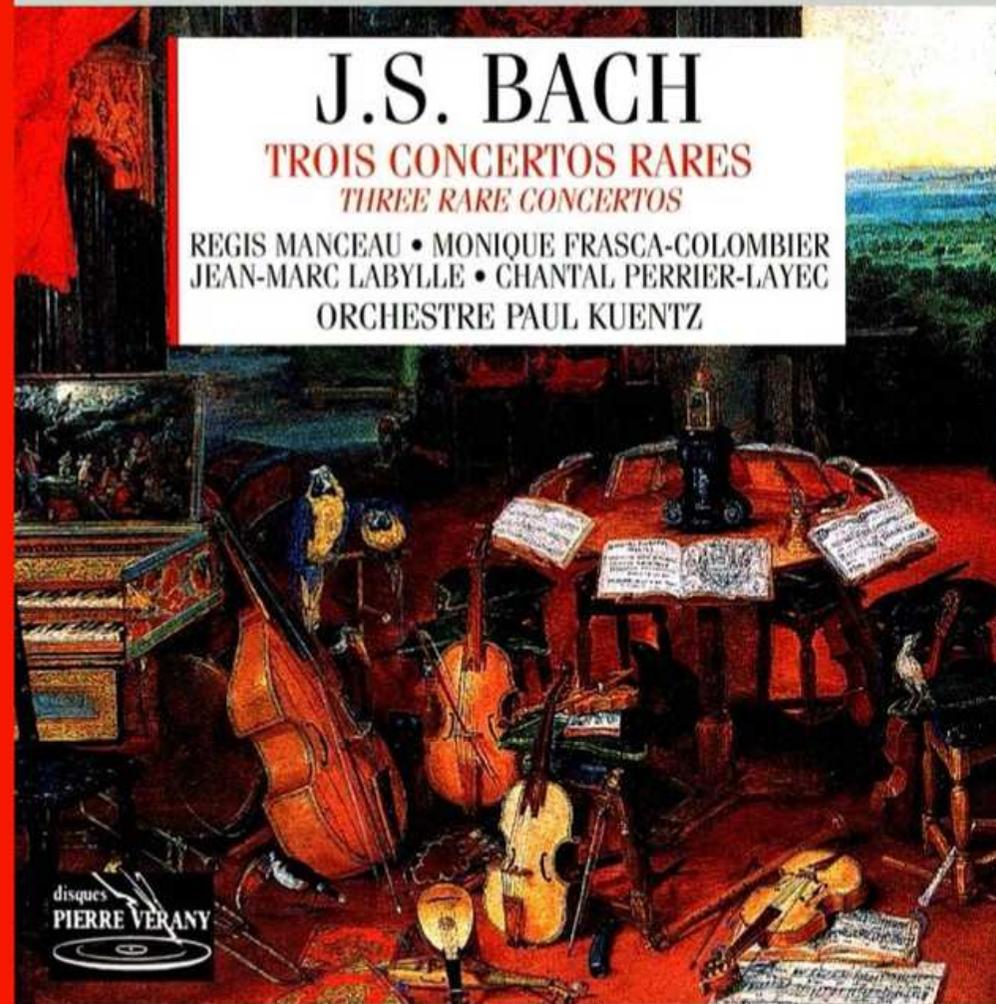
This work, in which Bach gives the harpsichord a preponderant role, is generally considered to mark the beginnings of the harpsichord concerto as a form and is, of course, one of the finest works in the genre. The main variant concerns the 'cadenza', which, in the opening movement, reduces the tutti to silence: this immense 'cadenza'- or, rather, this immense solo passage for harpsichord-which covers sixty-five bars in the definitive version, is limited to only eighteen in the primitive version. It is thus supposed that Bach wrote this concerto before 1721, perhaps during his stay in Weimar, between 1708 and 1717, and that he reworked and revised it, adding the 'cadenza'.

The Concerto in F major (BWV 1057) for harpsichord, two recorders, strings and basso continuo, has its origins in Brandenburg Concerto n° 4 for two recorders and solo violin. Bach probably adapted it to suit the needs of the Collegium Musicum in Leipzig (founded by Telemann in 1702), which he took over in 1729. He redistributed the roles, giving the harpsichord the parts originally intended for the violin in the first movement and for the two recorders in the Andante. The fugal last movement, Allegro assai, also gives the keyboard an important role: the melodic line is quite dazzling with its brilliant figurations.

The Triple Concerto in A minor (BWV 1044) for harpsichord, flute, violin, strings and continuo is the true counterpart of Brandenburg Concerto n° 5: it uses the same instrumental forces and gives the harpsichord the same authority. Bach was a great transcriber (both of his own music and of that of his contemporaries): the two fast movements in this hybrid work are adapted from the Prelude and fugue in A minor (BWV 894) for solo harpsichord: for the needs of the concerted style, Bach enriched the original with instrumental ritornellos. The Adagio is simply a reworking for the three soloists of the Organ Sonata in D minor (BWV 527).

Adélaïde de PLACE
Translations: Mary PARDOE

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis



J.S. BACH

TROIS CONCERTOS RARES THREE RARE CONCERTOS

REGIS MANCEAU • MONIQUE FRASCA-COLOMBIER
JEAN-MARC LABYLLE • CHANTAL PERRIER-LAYEC
ORCHESTRE PAUL KUENTZ

disques
PIERRE VERANY

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

C'est en mars 1721 que Jean-Sébastien Bach, alors directeur de la musique du jeune prince Léopold d'Anhalt-Coethen, adressa au margrave Christian Ludwig de Brandebourg, en réponse à une commande passée deux ans auparavant, la version définitive de *Six Concerts avec plusieurs instruments*. Sa dédicace rédigée en bon français laisse à penser qu'il espérait par là obtenir un poste à la chapelle princière : il semble malheureusement que le margrave ne répondit jamais à cet hommage. Ces *Six Concerts* devenus *Concertos brandebourgeois* au XIXe siècle sous la plume de Philipp Spitta, biographe de Bach, ne furent publiés qu'en 1850, lors du premier centenaire de la mort du Cantor. Alberto Basso révèle que nous en conservons plusieurs copies, avec leurs variantes, mais c'est la genèse du 5ème *Concerto brandebourgeois* (BWV 1050) qui soulève le plus de questions.

On considère habituellement cette œuvre dans laquelle Bach attribue au clavecin un rôle prépondérant, comme le premier concerto spécifiquement écrit pour le clavier, l'un des modèles du genre. La principale variante concerne la "cadence" qui, dans le mouvement initial, réduit le tutti au silence : cette immense "cadence", ou plutôt cet immense solo de clavecin, qui se déploie sur soixante-cinq mesures dans la version définitive se trouve limitée à dix-huit mesures dans la version primitive. Aussi considère-t-on que Bach composa ce concerto avant 1721, peut-être lors de son séjour à Weimar, entre 1708 et 1717, et qu'il le révisa et le retravailla en élargissant la "cadence".

Le *Concerto en fa majeur* (BWV 1057) pour clavecin et deux flûtes à bec trouve son origine dans le 4ème *Concerto brandebourgeois* pour deux flûtes à bec et violon soliste. Bach en réalisa probablement l'adaptation pour les besoins des concerts du Collegium Musicum fondé par Telemann en 1702 et qu'il dirigea à partir de 1729. Il a redistribué les rôles, confiant au clavecin la partie initialement destinée au violon dans le premier mouvement et celle primitivement attribuée aux flûtes dans l'*Andante*. Le finale fugué, *Allegro assai*, fait également la part belle au clavier dont la ligne mélodique scintille de figurations éblouissantes.

Le *Triple concerto en la mineur* (BWV 1044) pour clavecin, flûte traversière et violon est le véritable pendant du 5ème *Concerto brandebourgeois* dont il exploite exactement la même instrumentation, accordant au clavier une égale autorité. Les deux mouvements vifs de cette œuvre hybride due au grand transcripateur (de sa musique et de celle de ses contemporains) que fut Bach, proviennent du *Prélude et fugue pour clavecin seul en la mineur* (BWV 894) : pour les besoins de l'écriture concertante, Bach a enrichi l'original de ritournelles instrumentales. L'*Adagio* n'est autre que la transcription pour les trois solistes de la *Sonate pour orgue en ré mineur* (BWV 527).

Adélaïde de PLACE

JEAN-SEBASTIEN BACH

1685-1750

TROIS CONCERTOS RARES/THREE RARE CONCERTOS

RÉGIS MANCEAU, flûte traversière/*flute*

MONIQUE FRASCA-COLOMBIER, violon/*violin*

CHANTAL PERRIER-LAYEC, clavecin/*harpsichord*

JEAN-MARC LABYLLE, flûte à bec/*recorder*

ORCHESTRE PAUL KUENTZ

PAUL KUENTZ, direction/*conductor*

- 1 - TRIPLE CONCERTO EN RE/D MAJEUR pour clavecin, flûte traversière et violon (inédit)
for harpsichord, flute & violin (unpublished)
(version primitive du 5ème Concerto Brandebourgeois /*early version of Brandenburg Concerto n°5*)
 - 1 - Allegro (8'26)
 - 2 - Adagio (5'53)
 - 3 - Allegro (5'34)
- 4 - TRIPLE CONCERTO EN FA/F MAJEUR pour clavecin et deux flûtes à bec
for harpsichord & two recorders
(Transcription par Bach du 4ème Concerto Brandebourgeois /*by Bach of Brandenburg Concerto n°4*)
 - 4 - Allegro (7'48)
 - 5 - Andante (4'07)
 - 6 - Allegro assai (5'07)
- 7 - TRIPLE CONCERTO EN LA/A MINEUR pour clavecin, flûte traversière et violon
for harpsichord, flute & violin
 - 7 - Allegro (9'06)
 - 8 - Adagio (6'39)
 - 9 - Alla breve (7'12)

Couverture : "L'Œuf".

Brueghel Jan I, dit de Velours (1568 - 1625), Madrid, Musée Del Prado.

Photo : Graudon